

approche qui appelle la participation du gouvernement, du secteur privé et du monde universitaire. Le secteur privé canadien en particulier réagit bien à cette approche, et j'aimerais attirer votre attention sur la série de conférences "Ouverture sur le Pacifique" organisées par le secteur privé, et dont la prochaine se tiendra à Calgary (Alberta) en octobre. Nous nous efforçons également de renforcer la coopération dans la région du Pacifique en établissant un comité de la coopération Canada-Pacifique qui rassemble des représentants du gouvernement ainsi que des membres du secteur privé et du monde universitaire. Cette approche reflète notre point de vue selon lequel seule la pleine participation du secteur privé nous permettra d'établir les liens économiques durables qui sont essentiels à nos intérêts sur le long terme. C'est en tissant un réseau toujours plus dense de contacts que l'on favorisera une meilleure connaissance et une meilleure compréhension mutuelle entre le Canada et l'ASEAN.

Je suis ici à Bangkok pour promouvoir le processus des contacts et des communications qui établira et renforcera la compréhension entre le Canada et l'ASEAN. Ces réunions au niveau ministériel sont devenues, de l'avis du Canada, non seulement la plus importante rencontre annuelle des pays de l'Asie et du Pacifique et de leurs principaux partenaires, mais également un important mécanisme Nord-Sud qui rassemble quelques grands pays industrialisés et certains des membres les plus influents du tiers monde. Le caractère informel et la franchise de ces discussions m'ont tout particulièrement impressionné. Je peux vous assurer que ces rencontres continueront de jouer un grand rôle dans le calendrier annuel des importantes consultations politiques internationales du Canada.